

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 3

Artikel: Les enfants peuvent-ils apprivoiser la montagne?
Autor: Lörtscher, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

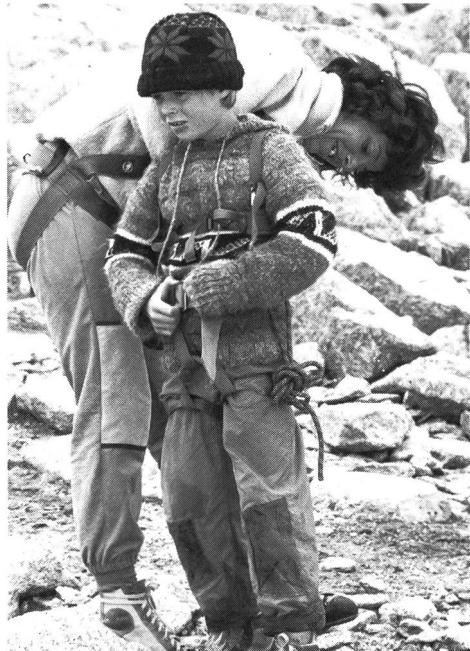
Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les enfants peuvent-ils apprivoiser la montagne?

Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Yves Jeannotat

Que l'on dise «les enfants et l'alpinisme» ou l'«alpinisme des enfants» dit aussi, de façon quelque peu abusive, «alpinisme juvénile», voilà une expression à l'origine de réactions aussi mélangées et passionnées que celles qu'appelle le «sport de haut niveau et les enfants». C'est pour dédramatiser quelque peu ce sujet que le Club alpin suisse (CAS) a organisé un cours d'alpinisme pour enfants, se fixant en l'occurrence des objectifs profondément pédagogiques et synonymes de «moins d'accidents» et «plus de plaisir».



bien sûr, dans le cadre du sport libre à l'école du moins, et de mettre sur pied des cours d'initiation donnés par des alpinistes compétents. Les enfants, il ne faut pas l'oublier, adorent «grimper».

C'est pour réunir tous ces éléments et en faire quelque chose de positif que le CAS a décidé, il y a cinq ans, d'intégrer l'«alpinisme des enfants» à sa structure, dans le sens d'une école de vie, de courage et de volonté, et cela malgré de vives oppositions à l'intérieur de ses propres rangs. Les promoteurs se sont mis à l'œuvre sous la direction de Ruedi Meier, de Neuchâtel, prenant appui, entre autres, sur les modèles et sur les expériences très positives faites dans le même domaine en France et en Autriche. Après une période d'essai (1983 à 1986), cinq cours mixtes, réunissant 102 enfants âgés de 10 à 13 ans, ont été organisés en 1987 à Anzeindaz, à la Furka et à Sils. Chaque moniteur avait trois jeunes à sa charge et la matière d'enseignement était fournie par les documents didactiques de J+S.

Soucis et arguments

Les promoteurs de l'«alpinisme des enfants» justifient leur entreprise par quelques arguments de poids. Il vaut la peine de les connaître:

- Faire preuve d'un sentiment de responsabilité vis-à-vis des jeunes que le CAS a pour mission d'initier à la montagne;
- Répondre au besoin qu'éprouvent les enfants de découvrir le monde sous

C'est aussi «autre chose»

L'alpinisme juvénile doit être plus que simplement escalader des montagnes: c'est vivre l'expérience de la haute montagne, l'expérience de la cordée. Avoir éprouvé que l'on peut se sentir en sécurité en montagne malgré les dangers inhérents au roc et à la neige constitue une référence pour la vie. (Pierre Michaud)

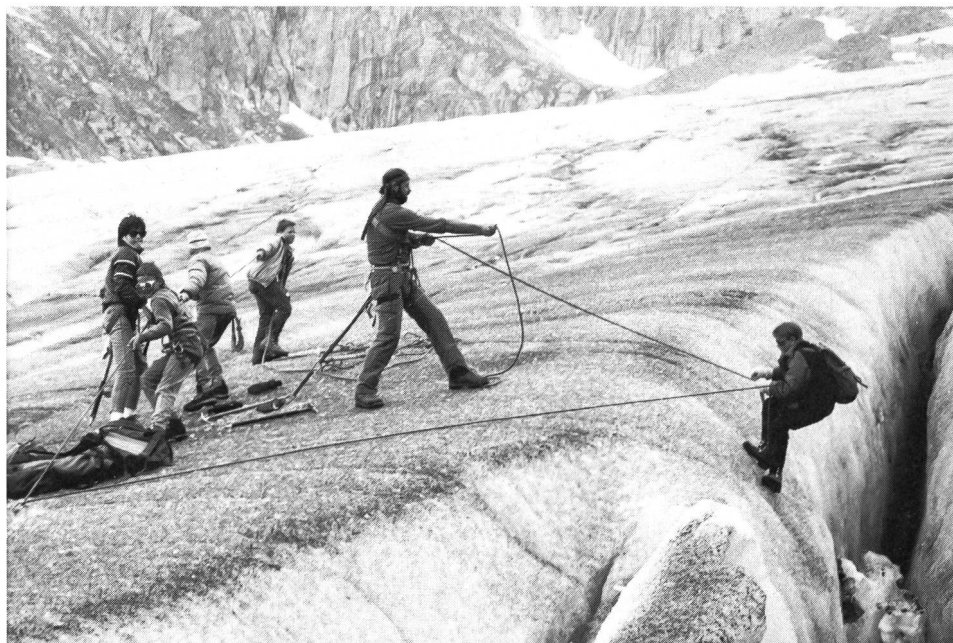


ses aspects les plus divers et tirer parti d'un des moyens (la montagne) les plus efficaces de formation du caractère;

- Aider les jeunes, par le biais de l'alpinisme, à trouver un contrepois à la vie moderne, bruyante, trépidante et harassante;
- Prévenir la tentation que peuvent avoir certains parents de se substituer au spécialiste de la montagne, alors qu'ils n'en sont pas capables;
- Faire en sorte que les enfants ne soient pas privés de la possibilité de choisir la montagne pour n'avoir pas eu la chance d'apprendre à la connaître.

Si le sujet ne jouit pas d'une grande popularité, c'est parce que, réellement, trop d'accidents, dus en grande partie à un mauvais équipement, mais aussi à l'inconscience de certains parents, se sont produits.

«Faire faire de l'alpinisme aux enfants, c'est les condamner à une mort précoce.» Cette affirmation s'entend fréquemment et pourtant elle est on ne peut plus fautive. On l'admettra si l'on connaît la réalité des choses, à savoir que, dans la majorité des cas d'accidents il y a, à l'origine, une mauvaise appréciation des données, un équipement insuffisant, l'incompétence de l'encadrement. Cela étant acquis, plutôt que de vouloir écarter purement et simplement cette activité fascinante comme le souhaiteraient beaucoup de parents et d'éducateurs, il serait plus sage et plus utile de l'encourager, avec toute la prudence qui s'impose



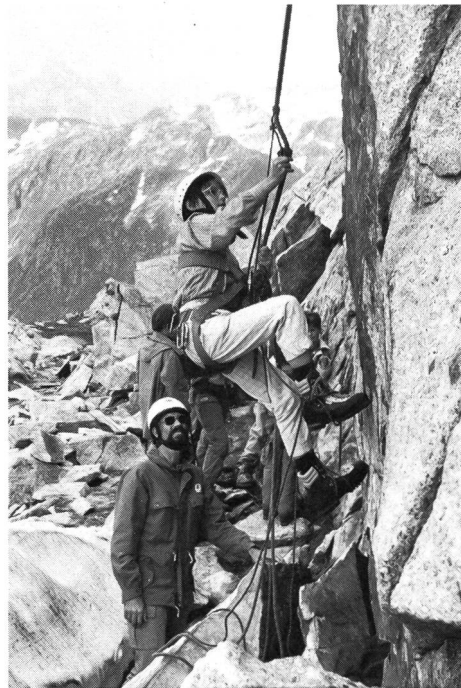


Fruits de l'expérience

Les cours d'initiation à l'alpinisme destinés aux enfants par le CAS ont été couronnés de succès, même si le temps est resté maussade durant presque toute leur durée. Les consignes pédagogiques y ont été parfaitement respectées. Un exemple: on ne s'est pas lassé de répéter que le souci des moniteurs n'était en aucun cas de faire, des enfants qui leur étaient confiés, des «petits Reinhold Messner», mais qu'on désirait leur donner une technique et une maîtrise psychique qui leur permettent, plus tard, de se jouer des difficultés.

Comme les deux autres, c'est dans cet esprit que s'est déroulé le camp de la Furka, l'été dernier, camp au cours duquel Hugo Lörtscher a eu le privilège de pouvoir côtoyer enfants et moniteurs. Il a pu se rendre compte combien était grande – sans que l'enthousiasme ne soit étouffé – la discipline des premiers, et réel le savoir-faire pédagogique des seconds. Comme on l'avait promis, du début à la fin, priorité absolue a été donnée à la sécurité, les enfants n'ayant pas encore, il faut bien l'avouer, un sens du danger suffisamment prononcé. Rassurés par l'attention de tous les instants dont ils faisaient l'objet, ils ne tardèrent

pas à s'abandonner en toute confiance aux mains de leurs moniteurs et de leurs monitrices, parmi lesquels quelques spécialistes connus de l'escalade (Maya et Martin Stettler par exemple).



Jeune alpiniste varappant sous le regard attentif de Ruedi Meier.

- Les enfants plus que les adolescents ont besoin d'une présence rassurante et chaleureuse; il faut en tenir compte;
- Le travail au jardin d'escalade est préférable à l'ascension d'un sommet;
- Pour que les enfants sortent vainqueurs et satisfaits de leur confrontation avec la montagne, il faut qu'ils apprennent à respecter ses lois et ses mystères: il est indispensable de les leur expliquer;
- Il faut prendre garde de ne pas exiger des enfants des efforts qui dépassent le seuil de leurs possibilités;
- Aucune concession ne peut être faite à la qualité de l'équipement (casque, etc.);
- Le camp idéal comprendra de 18 à 24 enfants;
- Le groupe idéal comptera 6 enfants et 2 moniteurs;
- Comme tous les enseignants le savent en principe:
 - les besoins, les réactions, la façon de penser de l'enfant sont spécifiques
 - sa personnalité requiert attention et respect
 - l'enseignement ne doit pas le rebutter, mais l'amuser
 - le travail ne doit être ni trop long, ni monotone
 - le poids du sac à dos des jeunes de 12 à 16 ans ne doit pas dépasser 7 kilos. ■

Cordée d'enfants

Au terme d'une semaine comme celle-ci, filles et garçons n'ont pas seulement appris à s'encorder et à grimper, ils ont aussi découvert la chaleur des contacts et les exigences de la vie communautaire, de même que l'extraordinaire sentiment que procure le fait de pouvoir s'abandonner en totale confiance à la compétence et à la sollicitude d'adultes présents en exclusivité pour elles et pour eux. J'ai été profondément impressionné par cette «cordée d'enfants». (Toni Hiebeler)

Exigences et connaissances

- L'alpinisme des enfants requiert un encadrement technique et pédagogique de première qualité;
- Les lieux de formation doivent être choisis et reconnus avec soin, et des programmes de remplacement en cas de mauvais temps établis avec minutie;
- Rien ne doit être négligé dans le domaine de la sécurité;
- La prise en charge des enfants par les moniteurs et monitrices ne peut être que permanente (en soirée également);

